

Editorial : Casablanca, modèle de modernité pour l'Europe des années 50

Casamemoire organise pendant deux mois (du 02 octobre au 30 novembre 2009) une exposition inédite, directement importée de la capitale allemande, adaptée au public marocain et intitulée : *“Dans le désert de la Modernité. Contribution de Casablanca à la modernité européenne”* (photo 1).

Produite par la Maison des Cultures du Monde de Berlin en 2008, cette exposition a eu un grand succès. Elle a pour thème l'architecture des années 50 et met l'accent sur le rôle de la planification urbaine et l'architecture de l'après-guerre en Afrique du nord, à Casablanca notamment. Cette période s'est en effet caractérisée par une modification du discours urbanistique sur le logement de masse ainsi qu'une transformation des pratiques urbaines et des méthodes de planification. Cette modernisation a été expérimentée sur les villes maghrébines elles-mêmes puis a servi de référence dans celle des cités et métropoles européennes.

La newsletter de ce mois-ci est une introduction à cette exposition qui sera riche en images mais aussi en conférences et tables rondes avec des experts et avec le public. Des visites guidées de l'exposition seront organisées pour les particuliers et les écoles ainsi que des visites des quartiers de Casablanca datant des années 50.



Photo 1 : Affiche de l'exposition *“Dans le désert de la modernité”*

Les années cinquante et le logement social à Casablanca

Pendant la période d'après-guerre, Casablanca abrite la moitié de la population marocaine ! Elle est habitée essentiellement par des marocains d'origine rurale vivant dans des bidonvilles à la périphérie de Casablanca. Il y a bien évidemment une tranche de la population marocaine musulmane, dite *“bourgeoise”*, d'origine fassi ou soussi, commerçants ou autres propriétaires terriens qui aspire à vivre comme les européens et en a d'ailleurs les moyens. Ces derniers, justement, sont minoritaires en ce début des années 50. De toutes les nationalités, mais essentiellement des français, ils sont regroupés par les urbanistes de l'époque dans la même *“catégorie”* sociale. La troisième communauté casablancaise importante sont les israélites : citoyens marocains de confession juive, d'origine andalouse (commerçants de leur état) ou venant du sud marocain (prolétaires) mais aussi des étrangers.

Bref, les différences culturelles, ethniques et sociales sont la règle à cette époque. Elles influenceront considérablement la structure de la ville et la production des logements. Elles seront également à l'origine de réflexe de classe et de séparation sociale frôlant le racisme. La 2^{ème} guerre mondiale, même en ayant interrompu tous les chantiers civils du pays, à l'exception de ceux qui portaient sur les infrastructures, a été loin d'affaiblir Casablanca. Bien au contraire, le développement économique et démographique de la ville reprendra de plus belle et durera jusqu'à l'indépendance. C'est *“l'âge d'or”* de la métropole durant lequel on assiste à un véritable essor industriel qui s'accompagnera d'un changement culturel et architectural. Il y aura une véritable américanisation des mentalités à ces deux niveaux.

L'heure est aux réaménagements urbains et à l'extension de Casablanca pour répondre aux besoins de l'époque mais aussi aux modifications de la démographie et du tissu social casablancais. A cette époque, Casablanca est un chantier plutôt chaotique. C'est une ville contradictoire, où l'on se heurte simultanément à la pauvreté et à la richesse dans leurs formes les plus extrêmes. A Casablanca, se côtoient les villas, les immeubles et les bidonvilles (photo 2). Une véritable réflexion est entamée sur l'urbanisme et le logement car malgré la forte croissance économique et démographique, les casablancais toute classe sociale confondue vivent une crise de logement sans précédent dès les années 40. Ainsi, pour la construction et la reconstruction de la ville, la ville fera appel à de nombreux experts architectes et urbanistes.



2 : Vue du bidonville des Carrières Centrales

Le plan Ecochard ou la controverse d'un plan urbain

Directeur de l'Urbanisme de 1946 à 1952, Michel Ecochard a été recruté pour réformer la politique urbaine à Casablanca. Il présente son plan d'aménagement et d'extension de Casablanca en février 1950. Ses idées et ses propositions ont été largement controversées à l'époque et ont fait l'objet de nombreuses polémiques et d'écrits dans la presse marocaine. Parmi ses travaux les plus marquants, la trame d'habitation de 8 m x 8 m soit 64 m² qui permettra de loger 350 habitants par hectare et de recaser les bidonvilles (photo 3).

L'habitat social, des Carrières Centrales à Derb Jdid

Communément appelé "Karyan central", les Carrières Centrales sont un bidonville formé en 1922 à proximité d'une unité industrielle des Roches Noires. Il a été aménagé sur la base de la trame 8 m x 8 m en habitations d'une à deux pièces ouvrant sur un patio avec un abri-cuisine et des W.C. Les premiers habitants s'installent en 1954 et très rapidement, les patios sont fermés et les maisons surélevées pour permettre la sous-location (photo 4).

D'autres opérations de recasement des "bidonvillois" ou à caractère social se succéderont : logements de Derb Jdid confié à Elie Azagury (actuel Hay Hassani) (photo 5), immeubles pour habitat israélite à El Hank (photo 6), cité Beaulieu (Riviera) véritable habitat à loyer modéré pour population à revenu modéré conçu par Courtois (photo 7).

Les cités verticales : Nid d'Abeille et Sémiramis

Solutions radicalement nouvelles au Maroc, ces immeubles collectifs sont réalisés par la superposition de la trame 8 m x 8 m d'Ecochard. L'immeuble Nid d'Abeille et l'immeuble Sémiramis de l'ATBAT Afrique (avec les architectes Bodiensky, Candilis et Woods) sont de véritables "immeubles-type" reproductibles. Ces bâtiments proposent une solution en étage avec des coursives qui mènent aux patios privés situés sur les deux façades. La transformation de ces bâtiments s'est opérée progressivement avec l'élargissement des familles : fermeture des patios notamment (photo 8).

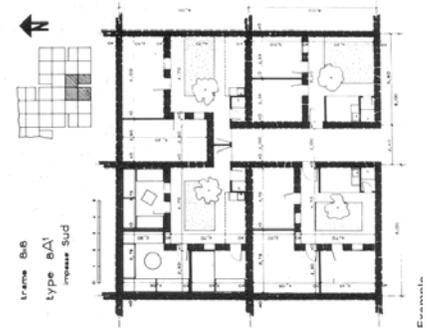


Photo 3 : Trame 8 m X 8 m exemple d'aménagement d'un bloc, étude Pelletier, 1952



Photo 4 : Cité d'habitation Carrières Centrales



Photo 8 : Nid d'Abeille et Sémiramis-obturation des loggias – photo 1992



Photo 7 : A. Courtois, ensemble d'habitation de Beaulieu, 1953- 1955



Photo 5 : Elie Azagury, Derb Jdid, quartier d'habitation type Basile, 1959



Photo 6 : L. Zéligson, immeuble pour israélites, El Hank , 1950

Nous vous proposons

Aux abattoirs de Casablanca :

- * "Dans le désert de la modernité. Contribution de Casablanca à la modernité européenne" : Exposition sur l'architecture des années 50 – du **2 octobre au 30 novembre**
- Inscriptions aux visites guidées de l'exposition et de la ville : laure@casamemoire.org
- * "Berlin Boom Orchestra : concert de musique reggae et ska – le **3 octobre 2009**
- * "La traversée de la mort" : pièce de théâtre – du **3 au 6 octobre 2009**
- * « Hommage à Mickael Jackson » - à partir de 15h le **10 octobre 2009**